

LE CONFINEMENT, UNE MESURE QUI VA DEVOIR RAPIDEMENT MONTRER SON EFFICACITE

Ipsos – avril 2020

Alors que le Covid-19 gagne du terrain et que le confinement s'installe dans le temps, le quotidien des Français et leurs projections sur l'avenir sont bouleversés.

Les deux dernières notes évoquaient le changement de ton (de moins en moins d'humour) et la polarisation des Français entre les sujets qui les émeuvent (les risques des personnes exposées au Covid-19, les femmes et les hommes qui disparaissent à cause de lui) et ceux qui les énervent, voire plus, comme l'action du gouvernement et les formules relativisant la crise il y a encore peu de temps.

Ces tendances s'amplifient avec le temps et l'installation dans le confinement. Les Français l'ont acté, comme si la clarification faite en début de semaine dernière avait répondu aux interrogations. L'annonce de son maintien pour quinze jours supplémentaires n'a pas provoqué un torrent de commentaires, tout le monde s'y attendait ; les Français veulent maintenant des résultats à proportion des contraintes qu'ils subissent.

Le web social est la plaque tournante de l'expression et de l'évolution des points de vue des Français. Pour cerner leur vécu, leurs interrogations et leurs préoccupations quant au déroulement et aux conséquences de la crise, l'équipe Social Intelligence Analytics d'Ipsos analyse l'ensemble de la donnée publique générée par les Internauteurs sur les réseaux sociaux (Twitter, Instagram, Facebook) et sur les blogs et forums. Après extraction via l'outil de Social listening [Synthesio](#), les données sont traitées par l'équipe de Data Science d'Ipsos grâce à l'Intelligence Artificielle.

Ce communiqué présente les thèmes majeurs de discussion du 27 au 29 mars 2020

Plus d'un tiers (37 %) des discussions en ligne ont pour objet la critique du gouvernement et le rappel des phrases sentencieuses, emblématiques de la dénégation de la crise à venir.

Après la pénurie de masques, le rappel de la situation désastreuse des hôpitaux avant l'irruption du virus, le Premier Ministre disant qu'il ne laisserait « personne dire qu'il y a eu du retard sur le confinement » suscite un pic de tweets rageurs affirmant bien au contraire « qu'il y a eu du retard sur le confinement ». La récurrence de la réplique « Sinon ? » n'est pas neutre non plus et signale des tensions potentielles entre le pouvoir et les Français après la crise.

Les Internauteurs se font un malin plaisir de rappeler les phrases qui ne passent pas : de Bernard Kouchner félicitant le gouvernement pour sa gestion de la crise au docteur Yazdanpanah, membre du Conseil scientifique, qui certifiait fin janvier qu'il n'y aurait pas d'épidémie en France, ces petites phrases ont suscité de très vives réactions lors du week-end. Il est probable que les propos de Daniel Cohn-Bendit sur le Professeur Raoult ne passeront pas inaperçus...

Après le décès et la contamination de personnalités la semaine dernière (Manu Dibango ou Natalie Horler), ceux d'anonymes (comme Julie, morte à seize ans, ou celle d'une caissière de cinquante-deux ans, Aïcha), suscitent beaucoup d'émotion ; ils représentent 22 % des discussions, un nombre beaucoup plus important que les jours précédents. Les personnalités politiques contaminées (Patrick Devedjian ou Boris Johnson), à l'inverse, ont été moins mentionnées.

Le nombre des discussions sur les mesures sanitaires et l'épidémie est en baisse, à 14 %. Les discussions portent maintenant sur les tests de dépistages et le transfert dramatique de patients entre régions.

L'actualité internationale ne représente ce week-end que 8 % des discussions, contre environ 30% la semaine précédente. Le suicide d'un ministre régional des finances en Allemagne est d'ailleurs le sujet le plus mentionné de cette thématique.

Enfin, et c'était attendu, les Internauteurs parlent du traitement à la chloroquine et du Professeur Raoult qui canalisent 7 % des conversations, un chiffre stable par rapports aux jours précédents. Les Internauteurs se posent beaucoup de questions quant à l'efficacité de la chloroquine, mais c'est surtout la personnalité du docteur Raoult qui est au centre d'un débat entre ceux qui veulent une production massive de chloroquine et les sceptiques : il y a deux fois plus de discussions à son sujet qu'au sujet de la molécule. L'hypothèse d'un vaccin n'est presque plus mentionnée.